

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 71 (1971-1973)
Heft: 340

Vereinsnachrichten: Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles : avril - juillet
1972

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Avril-Juillet 1972

26 avril

Séance présidée par M. E. sz. Kováts.
(Auditoire XII, Ecole de Chimie, 17 h. 30.)

Conférence

M. PETER J. WANGERSKY, professeur à l'Université de Dalhousie (Canada) :
The cycle of organic carbon in sea water.

Toute forme de vie dans les océans est finalement dépendante de la transformation du carbone des carbonates en composés organiques, opérée par le phytoplancton. Cependant, le carbone que contiennent ces organismes-là ne représente guère que 0,1 % environ du carbone organique dans l'eau des océans : la plus grande partie en effet — environ 98 % — s'y trouve soit à l'état dissous, soit sous forme colloïdale et n'est pas utilisable par les organismes en raison de sa trop grande dilution.

Le conférencier et ses collaborateurs se sont proposé d'étudier les sources des fractions dissoute et colloïdale de ce carbone organique dont la distribution varie avec la profondeur ; diverses techniques que le conférencier a présentées ont été appliquées à l'étude des mécanismes qui le concentrent et le mettent ainsi à la disposition des organismes aquatiques.

10 mai

Séance présidée par M. E. sz. Kováts.
(Auditoire XII, Ecole de Chimie, 17 h. 30.)

Conférence

M. WILHELM JOST, professeur à l'Université de Göttingen : *Count Rumford, first exponent of applied science, pioneer in pollution control.* (Une adaptation en sera publiée ultérieurement dans le *Bulletin.*)

17 mai

Séance en commun avec le Cercle vaudois de botanique, présidée par M. W. Würgler.
(Salle Tissot, Palais de Rumine, 20 h. 30.)

Conférence

M. R. BADAN, du Service cantonal des forêts : *La forêt, modèle statique ou dynamique ?*

Le conférencier a développé le sujet du point de vue du forestier et insisté surtout sur les implications économiques du problème.

L'exposé a été suivi d'une discussion.

24 mai

Séance présidée par M. E. sz. Kováts.
(Auditoire XII, Ecole de Chimie, 17 h. 30)

Conférence

M. GÜNTHER WILKE, directeur à l'Institut Max-Planck, Mühlheim/Ruhr : *Nickel Hybrides, Alkyls and Allyls as intermediates in catalytic organic synthesis.*

Le but des recherches objet de l'exposé était l'application de la catalyse à la synthèse de composés asymétriques. Les halogénures de π -allylnickel, activés par des acides de Lewis, se sont montrés des catalyseurs particulièrement efficaces. L'induction des centres asymétriques est due aux phosphines optiquement actives. Les centres chiraux se créent lors de la formation de liaisons C-C.

31 mai

Séance présidée par M. H. Masson.
(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 20 h. 15.)

Communications

MM. R. PLANCHEREL et M. WEIDMANN : *Géologie du tunnel autoroutier de Glion.* (Voir ce *Bulletin*, p. 317.)

M. S. AYRTON : *La Croix de Fer/Trient — la signification d'une structure verticale.*

La Croix de Fer, culmination de la zone mésozoïque de Martigny-Chamonix, est taillée dans des calcaires spathiques gréseux datant vraisemblablement du Bajocien, et appartenant à la couverture plus ou moins autochtone du

massif du Mont Blanc. Leur disparition, au col de Balme, est due à l'existence de grandes structures verticales (F_1), parallèles à une linéation métamorphique précoce (l_1), selon laquelle le matériel a subi un maximum d'allongement tectonique. Ces deux éléments ont une direction (axiale) NW-SE, lorsque l'on ramène les couches verticales à une position horizontale. Cette direction est celle du transport des unités allochtones dans ce segment de la chaîne alpine. Autrement dit, ces plis sont orientés perpendiculairement aux grandes structures alpines, et en particulier aux axes des nappes helvétiques.

Diverses hypothèses sont envisagées pour expliquer cette relation. La plus vraisemblable fait appel aux propriétés de la déformation homogène tridimensionnelle. En effet, on a pu démontrer que les éléments linéaires (par exemple, les axes de plis), dans ce cas, subissent une modification d'orientation avec l'intensification de la déformation, pouvant aboutir à une situation où les axes de plis sont parallèles au grand axe (X) de l'ellipsoïde de déformation, soit à la direction d'élongation maximale. La consultation de la littérature montre que cette géométrie est presque de règle dans les zones très déformées, et en particulier dans les zones de racines de nappes. Elle en est peut-être caractéristique.

La mise en évidence de ces structures explique aussi pourquoi la zone de Martigny-Chamonix s'élargit brusquement dans la région de la Croix de Fer.

Parmi d'autres problèmes soulevés par l'étude de cette zone, on peut relever celui de la paléogéographie. Il est suggéré que cette série (couverture du massif du Mont Blanc), qui comprend des terrains allant du Trias au Crétacé moyen, est la patrie du flysch tertiaire parautochtone que l'on trouve sous la masse frontale de la nappe de Morcles. La cicatrice qui limite au nord cette série, et qui la sépare de la couverture plus ou moins autochtone du massif des Aiguilles Rouges correspond aux racines de la nappe de Morcles elle-même.

Un compte rendu de la géologie de la zone de Martigny-Chamonix (partie suisse) paraîtra ailleurs.

M. HENRI MASSON : *La stabilité des versants de la Gryonne sous Arveyes*. (Voir ce *Bulletin*, p. 325.)

7 juin

Séance présidée par M. E. sz. Kováts.
(Auditoire XII, Ecole de Chimie, 17 h. 30.)

Conférence

M. GEROLD SCHWARZENBACH, professeur à l'EPFZ : *Coordination selectivity and the thermodynamics of complex formation*.

L'examen de l'abondante documentation sur la stabilité des complexes métalliques en solution fait apparaître des préférences des divers ions métalliques pour les ligands qui leur sont présentés. On peut ainsi distinguer deux types de comportement : les interactions de type A, dans lesquelles les charges et les rayons des atomes qui se combinent sont déterminants (association par électrovalence ; bases et acides forts) ; les interactions de type B, où les poten-

tiels d'ionisation et les électronégativités des éléments jouent un rôle important (association par covalence, bases et acides faibles). Les fonctions thermodynamiques du processus d'association permettent souvent de reconnaître auquel des deux types de formation de complexe on a affaire.

9, 13 et 16 juin

Cours d'information en trois leçons, présidé par M. T. Gäumann.
(Auditoire XV, Palais de Rumine, 18 h.)

Anzeindaz : Futur parc naturel fédéral ?

1. M. HÉLI BADOUX, directeur de l'Institut de géologie de l'Université de Lausanne : *La géologie de la région.*
2. M. PIERRE VILLARET, directeur de l'Institut de botanique systématique et de géobotanique de l'Université de Lausanne : *Flore et végétation.*
3. M. DANIEL RUCHET, garde-chasse cantonal : *Le développement de la faune dans la zone franche.*

Ces conférences feront l'objet d'une publication ultérieure de la SVSN.

17 juin

Séance en collaboration avec le Groupement d'Etudes biologiques, présidée par M. C. Bron.

(Grand auditoire de l'Ecole de Médecine, dès 9 h.)

Cycle de conférences : *La différenciation cellulaire*

1. M. G. NICOLET, du Laboratoire d'embryologie expérimentale de Genève : *Progrès récents dans les méthodes d'analyse du développement des vertébrés supérieurs.*
2. M. J.-C. SCHAEER, de l'Institut de pathologie de Berne : *Biochimie et aspects moléculaires de la différenciation cellulaire.*
3. M. N. ODARTCHENKO, de l'Institut suisse de Recherches expérimentales sur le Cancer, à Lausanne : *Tissus et organes, différenciation et prolifération de leurs cellules, dans les conditions normales et pathologiques, en particulier les cancers.*
4. M. J. MAUEL, du Laboratoire de références de l'OMS, à Genève : *Le système formateur d'anticorps, un modèle de la différenciation cellulaire.*

Un résumé de ces exposés paraîtra dans le *Bulletin* n° 341.

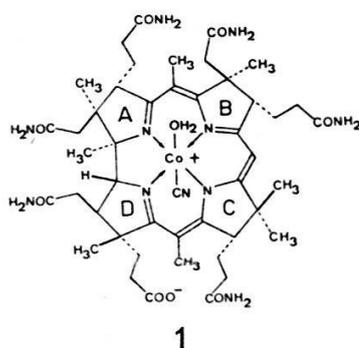
21 juin

Séance présidée par M. E. sz. Kováts.
(Auditoire XII, Ecole de Chimie, 17 h. 30.)

Conférence

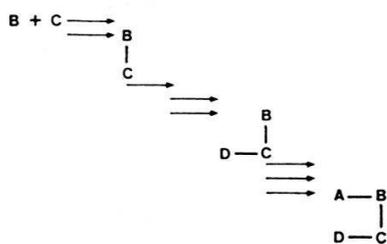
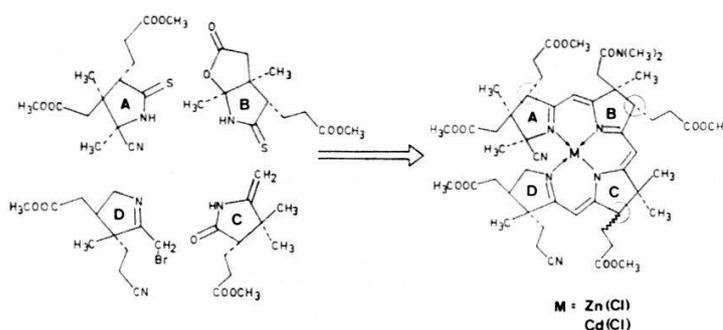
M. ALBERT ESCHENMOSER, professeur à l'EPFZ : *The total synthesis of Vitamin B₁₂ — the photochemical way.*

Etant donné que la synthèse partielle de la vitamine B₁₂ à partir de l'acide cobyrrique (1) est connue, le problème de la synthèse totale de la vitamine sera donc celui de la synthèse de l'acide cobyrrique. Il existe plusieurs possibilités



principales d'établir la jonction entre les cycles A, B, C et D. Le conférencier a exposé l'un des chemins possibles, réalisé à Zurich :

A partir d'un précurseur commun, les constituants A ... D du schéma 2 ont pu être synthétisés, l'un des énantiomères du précurseur a fourni A, B et C et l'autre D. Après les condensations nécessaires, indiquées dans le schéma 2-3, les quatre constituants ont été liés dans l'ordre A-B-C-D, puis complexés avec



2

3

coordonné, dont le prototype est CH_5^+ . L'ion *Méthonium* et les homologues supérieurs ont un rôle essentiel dans les réactions électrophiles des hydrocarbures saturés.

Le conférencier a examiné divers aspects de ce nouveau domaine : problèmes de structure, mécanisme des réactions, préparations. La discussion a porté aussi sur des essais de préparation d'ions négatifs pentacoordonnés du type CH_5^- , d'où il résulterait que les sels isolés ne sont pas de nature trigonale-bipyrimidique (comme certains états de transition dans les réactions S_N^2), mais sont des homologues des anions trihalogénures (tels Br_3^-).

ANALYSE D'OUVRAGE

La Faune, vie et mœurs des animaux sauvages. *Alpha*, Editions Grange batelière, Paris ; Suisse : Editions Kister, Genève ; Belgique : Editions Erasme, Bruxelles.

Dans « La Faune », publiée sous la forme, désormais classique pour les séries Alpha, de fascicules hebdomadaires, les auteurs ont préféré étudier l'un après l'autre les principaux écosystèmes de notre planète plutôt que de décrire les animaux dans l'ordre systématique. L'ouvrage est ainsi articulé d'après les différents biotopes dont les représentants les plus caractéristiques sont examinés à la lumière des travaux les plus récents des écologistes et des éthologistes.

La systématique n'est pas négligée pour autant : de brèves fiches signalétiques marginales donnent la position taxonomique des espèces traitées et chaque nouvelle famille, chaque nouvel ordre est présenté dans un chapitre intercalaire.

Soutenu par une riche iconographie — photos splendides et souvent inédites, schémas très clairs — le texte nous montre les animaux « en situation », dépeint leur comportement social et territorial, leur façon d'utiliser le milieu, leurs relations avec d'autres espèces, présentant enfin des images cohérentes et compréhensibles d'écosystèmes.

On peut toutefois regretter qu'il soit axé presque uniquement sur les mammifères et les oiseaux les plus spectaculaires, ne traitant que peu des vertébrés inférieurs et presque pas des invertébrés. Les limitations de cet ouvrage, qui n'a jamais prétendu être encyclopédique, évitent cependant de fastidieuses énumérations et lui permettent de rester à la portée du plus large public auquel il fournit une documentation de premier ordre.

Il faut enfin noter que, contrairement à ce qui se passe fréquemment dans ce genre de publications, les erreurs, rares et bénignes, restent en général limitées à la légende des illustrations.

J. HAUSSER et J. MOREL.

NOUVEL ÉCHANGE

La SVSN reçoit en échange, dès le volume 1 (1969), une nouvelle revue qui embrasse tous les domaines de l'entomologie, de la systématique à la biologie, et dont huit volumes déjà ont paru :

MELANDERIA. Editors : Department of Entomologia, Washington State University. Publicationer : Washington State Entomological Society.